

Saison 2009 - 2010 / Concert

QUATUOR TAKÁCS

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Ve 15 janvier à 20h





QUATUOR TAKÁCS
Photo : Casey A.Cass

QUATUOR TAKÁCS

Durée : 2h avec entracte

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

QUATUOR TAKÁCS

Edward Dusing violon
Károly Schranz violon
Geraldine Walther alto
András Fejér violoncelle

PROGRAMME

Quatuor n° 5 en la majeur op. 18

I - Allegro
II - Menuetto
III - Andante cantabile
IV - Allegro

Quatuor n° 15 en la mineur op. 132

I - Assai sostenuto-Allegro
II - Allegro ma non tanto
III - Molto Adagio
IV - Alla marcia, assai vivace
V - Allegro appassionato

Quatuor n° 4 en ut mineur op. 18

I - Allegro ma non tanto
II - Andante scherzoso quasi allegretto
III - Menuetto : Allegretto
IV - Allegro

— Entracte : 20 mn —

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Repères biographiques

Beethoven naît à Bonn, d'un père musicien à la Chapelle de l'électeur de Cologne, qui lui inculque la musique pour faire de lui un prodige. Il excelle rapidement à l'orgue qu'il va étudier à partir de 1792 à Vienne, avec Haydn puis Schenk, Albrechtsberger et Salieri. Il trouve bientôt ses mécènes dans l'aristocratie viennoise, qu'il enthousiasme par sa virtuosité de pianiste. Il rédige à la fin des années 1790 nombre d'œuvres pour le piano (*Grande Sonate Pathétique* en 1799, *Sonate "Au clair de lune"* en 1801), ses trois premiers concertos pour piano, deux symphonies et les six quatuors à cordes de l'opus 18.

1802 est une année de crise, avec la certitude avérée que sa surdité va empirer, comme en témoigne le « testament de Heiligenstadt », rédigé dans la hantise du suicide. Une nouvelle période créative s'ouvre, caractérisée par le ton "héroïque" de la symphonie n° 3 (d'abord dédiée à Napoléon), la sombre n° 5, son opéra *Fidelio* et les trois quatuors à cordes de l'opus 59. Après plusieurs remaniements, *Fidelio* accède au succès en 1814. L'héroïne Léonore représente un idéal féminin que Beethoven ne trouvera jamais, si l'on considère l'échec de ses demandes en mariage, adressées à de jeunes aristocrates. Il établit mondialement sa réputation de compositeur avec des œuvres majeures : les symphonies n° 6 (*la Pastorale*), n° 7 et n° 8, les concertos pour piano n° 4 et 5 (*l'Empereur*) et le *Concerto pour violon*, ainsi que des œuvres de musique de chambre et des sonates pour piano (la *Waldstein*, *l'Appassionata*). Sa carrière de pianiste s'achève en 1808 à cause de la surdité. Émancipé de ses mécènes mais toujours tourmenté par l'insécurité financière, il pense

quitter Vienne pour la Cour de Kassel. L'aristocratie viennoise s'efforce de le retenir avec une rente qui finira par s'évanouir dans les guerres napoléoniennes.

Sa surdité le plonge dans une dépression et un isolement profonds, auxquels s'ajoute la tutelle difficile d'un neveu. Il connaît de 1813 à 1817 une période sombre, frappée de stérilité créatrice. Les goûts musicaux des Viennois ont changé dans les premières décennies du XIX^{ème} siècle : on aime l'opéra italien (Rossini en particulier), la mélodie, les œuvres plus légères. La musique de Beethoven semble difficile, les derniers opus sont mal compris.

Après 1817, de sa dernière période de composition naissent des œuvres profondes, d'une grande inventivité et liberté de forme et d'inspiration : le *Hammerklavier* op.106, et l' op.110, la *Missa Solemnis*, la symphonie n° 9 sur l'*Ode à la joie* de Schiller, les derniers quatuors à cordes... La réputation de Beethoven s'étend bien au-delà de Vienne, à Saint-Pétersbourg, à Londres, etc. Lorsqu'il tombe malade et meurt en 1827, plusieurs milliers de personnes suivent le cortège funéraire.

1789, onde de choc révolutionnaire et échos de la Restauration

Beethoven compose dans un siècle marqué par la Restauration, qui s'installe dans toute l'Europe en réaction à la Révolution. Le congrès de Vienne en 1815 scelle la défaite de Napoléon mais avant tout l'éradication des idées révolutionnaires. Beethoven est sollicité par l'archiduc Rodolphe comme compositeur officiel de l'événement, lui qui ne saura cacher très longtemps son admiration pour les idéaux de la Révolution Française...

LES QUATOURS À CORDES

Vienne, foyer de création du quatuor à cordes

Si le quatuor à cordes se développe dès les années 1760 en France et en Italie, c'est à Vienne que **Haydn** en fixe les règles à partir de 1780, que **Mozart** en élargi le cadre et l'atmosphère, semant l'énigme des fameuses "dissonances", et c'est à Vienne enfin que **Beethoven** révolutionne le genre, lui ouvrant des perspectives jusqu'aux confins du XX^{ème} siècle (chez Bartók notamment).

17 quatuors pour franchir le siècle

Comme ses deux prédécesseurs, Beethoven consacre au quatuor à cordes un immense volet de sa musique de chambre, témoin de son évolution créatrice et de celle du genre lui-même, qu'il fait passer du classicisme au siècle romantique, et plus loin encore. Trois périodes sont distinguées par F.R. Tranchefort dans sa production : **1798-1800**, l'état des lieux des six quatuors "Lobkowitz" op. 18 ; **1806-1810**, la libération formelle du genre avec les cinq quatuors "Razumovski" op. 59, op. 74 et op. 95 ; **1822-1826**, les audaces et l'indépendance stylistique des cinq derniers quatuors (op. 127, 130, 131, 132, 135) et de la *Grande Fugue*.

Quatuor n° 4 en ut mineur op. 18

L'Opus 18 comporte six quatuors dédiés au prince Lobkowitz, édités chez Mollo à Vienne en 1801. Le n° 4 est en fait le dernier composé, en 1799-1800. De forme conventionnelle, il prépare la libération à venir. Bien que ce ne soit pas le préféré de Beethoven, c'est ce quatuor qui rencontre le plus grand succès public. Il est écrit dans la tonalité sombre d'ut mineur chère au compositeur (la même tonalité que la contemporaine *Sonate Pathétique*).

Quatuor n° 5 en la majeur op. 18

Issu du même ensemble dédié à Lobkowitz, cet avant-dernier quatuor (1799) est selon F. R. Tranchefort un hommage aux quatuors de Mozart dédiés à Haydn, en particulier à son 18^{ème} quatuor en la majeur K 464 dont il partage la tonalité. Beethoven concevait une grande admiration pour ce quatuor. L'ensemble de son opus 18 fait d'ailleurs référence au "père fondateur" qu'était Haydn.

Quatuor n° 15 en la mineur op. 132

Le dernier groupe de quatuors de Beethoven comprend cinq quatuors (Opus 127, 130, 131, 132 et 135), écrits après une interruption de douze ans. Le n° 15 est chronologiquement le second des cinq quatuors : il est en effet esquissé dès 1823, pendant le travail sur le 12^{ème} quatuor mais n'est terminé qu'en 1825, pour être édité chez Schott, de Mayence, en 1827. Ce quatuor est dédié au Prince Nikolaus von Galitzine. Il a la particularité d'être conçu en cinq mouvements et de faire coexister des styles très contrastés dans une extrême précision d'écriture. Il a été créé à Vienne, en septembre 1825 au Prater, par le Quatuor Schuppanzigh.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

QUATUOR TAKÁCS :

Edward Dusinberre, violon

Károly Schranz, violon

Geraldine Walther, alto

András Fejér, violoncelle

Considéré comme l'un des meilleurs quatuors à cordes au monde, le Quatuor Takács fait fusionner quatre fortes personnalités musicales distinctes dans une interprétation parfaitement unifiée.

Basé au Colorado, le Quatuor Takács donne plus de 90 concerts par an à travers le monde, se produisant aussi bien en Europe qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande, au Japon et en Corée du Sud. Les membres du Quatuor Takács sont "artistes associés" du South Bank Centre à Londres et s'y produisent en concert plusieurs fois par an. Au cours de la saison 2008-2009, le Quatuor Takács a construit ses programmes londoniens autour de la musique de Schumann aboutissant ainsi à un enregistrement du quintette avec piano avec Marc-André Hamelin en mai 2009 - sortie fin 2009 chez Hyperion records.

Depuis 1986, le Quatuor Takács se produit régulièrement au Théâtre de la Ville à Paris où il joue, entre autres, une intégrale Bartók et une intégrale Beethoven.

Parmi les points culminants de la saison 2008-2009 figurent la création mondiale en tournée d'un quatuor de Wolfgang Rihm à travers l'Europe et en particulier en France à l'Auditorium du Louvre, trois concerts pour célébrer la réouverture du Alice Tully Hall à New York avec un cycle Bartók, et une tournée en Asie en juin. En Amérique du Nord, le Quatuor poursuit sa collaboration avec l'ensemble folklorique hongrois Muzsikás et la chanteuse Marta Sebestyen.

La très riche discographie du Quatuor Takács est couronnée de multiples récompenses. Les enregistrements des derniers quatuors de Beethoven reçoivent les prix suivants en 2005 : Disc of the Year et Chamber Award du BBC Music Magazine, Gramophone Award et Japanese Record Academy Award. Ses enregistrements de l'Opus 18 et de l'Opus 59 reçoivent tout autant de prix allant du

Grammy, au Gramophone Award en passant par des Japanese Record Academy Awards.

Le Quatuor Takács enregistre également 16 CDs pour Decca consacrés à Bartók (1998 Gramophone Award), Borodine, Brahms, Chausson, Dvorák, Haydn, Mozart, Schubert, et Smetana.

C'est en 2005, que le Quatuor Takács signe avec Hyperion Records et a depuis enregistré des œuvres de Schubert et Brahms, enregistrements salués par la critique.

Le Quatuor est également bien connu pour son goût pour l'innovation. En 2007, il donne *Everyman* avec le comédien Philip Seymour Hoffman au Carnegie Hall dans un programme inspiré du roman de Philip Roth du même nom. En mai 2008, il interprète la première mondiale de l'œuvre de James MacMillan, commande du South Bank Centre. Le Quatuor Takács se produit à travers les États-Unis dans un programme alliant musique et poésie avec le poète Robert Pinsky. À l'Université du Colorado, le Quatuor Takács participe au développement de l'enseignement des cordes en mettant l'accent sur la musique de chambre.

L'implication du Quatuor dans l'enseignement est particulièrement renforcée au cours de ses résidences d'été au Aspen Festival et à la Music Academy of the West à Santa Barbara en Californie. En outre, le Quatuor Takács est "Visiting Quartet" à la Guildhall School of Music à Londres.

Formé en 1975 à Budapest à la Franz Liszt Academy de Budapest par Gabor Takács-Nagy, Károly Schranz, Gabor Ormai et András Fejér, son talent est rapidement récompensé par les Premiers Prix du Concours d'Évian. Il reçoit également la médaille d'or au Portsmouth International String Quartet Competition et à Bordeaux ainsi que les premiers prix au Budapest International String Quartet Competition en 1978 et à Bratislava en 1981. Edward Dusinberre rejoint le Quatuor en 1992 et l'altiste Roger Tapping en 1995. Geraldine Walther le remplace depuis 2005.

En 2001 le Quatuor Takács reçoit la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République de Hongrie.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evene.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :

Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant.

Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics.

Pour plus d'informations :
www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne
 Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr